

GAZETTE DES CAMPAGNES

JOURNAL DU CULTIVATEUR ET DU COLON, PARAISSANT TOUS LES JEUDIS

Rédacteur-Propriétaire :

FIRMIN H. PROULX.

L'abonnement peut dater du 1^{er} de chaque mois, ou commencer avec le 1^{er} numéro de l'année. On ne s'abonne pas moins que pour un an. L'avis de discontinuation doit être donné par écrit, au Bureau du soussigné, UN MOIS avant l'expiration de l'année d'abonnement, et les arrérages alors devront avoir été payés ; si non, l'abonnement sera censé continué, malgré même le refus de la Gazette au Bureau de Poste. Tout ce qui concerne la rédaction et l'administration de ce journal doit être adressé à FIRMIN H. PROULX, Rédacteur-Propriétaire.



ANNONCES :

Première insertion 10 centins par ligne
 Deuxième insertion, etc..... 3 centins par ligne
 Pour annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser tout particulièrement aux cultivateurs pour la vente de terres, instruments d'agriculture, etc., etc., trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

MM. J. B. Rolland & Fils, Libraires à Montréal
 M. J. A. Langlais, libraire à St. Roch de Québec
 ont bien voulu se charger de l'agence de la "Gazette des Campagnes."

ABONNEMENT :
 \$1 PAR AN

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.
 Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

ABONNEMENT :
 \$1 PAR AN

SOMMAIRE

Revue de la Semaine : La question de paix ou de guerre en Europe.—Le plau de l'Angleterre en cas de guerre.—L'armée, la magistrature et le clergé en France sont de plus en plus en butte aux attaques forcenées du parti démolisseur ayant pour chef Gambetta.—Ce même parti doit fêter le centenaire de Voltaire le 30 mai courant.—Projet de tarif général des taxes douanières en France.—Congrès d'apiculture et d'insectologie pendant l'exposition universelle à Paris.—Les travaux du chemin de fer de Québec au Lac St. Jean doivent être repris.—Election des députés à l'Assemblée Législative de la Province de Québec.

Causerie Agricole : Jardin potager (Suite) : Choux-fleurs.—Production de la graine de chou.—Des ennemis du chou.—Conservation des choux.—Betteraves à sucre et sirop de betteraves.—Conseils à la jeune fermière (Suite) : Confection du beurre.—De l'amélioration des vaches laitières.—Culture de la pomme de terre.

Choses et autres : Nouveaux oignons.—Chevaux expédiés à Manitoba.—Culture du blé à Manitoba.—Recettes de la compagnie du chemin de fer du Grand-Tronc.—L'agriculture en Belgique.—Nombre d'exposants à l'Exposition universelle de Paris.

Recettes : Cire pour moulins.—Comment on prépare la gomme arabique.

A nos abonnés retardataires.—Plusieurs de nos abonnés retardataires nous ont demandé de les attendre quelque temps, pour le paiement de leur abonnement ; il y a déjà plusieurs mois que nous attendons, et l'envoi se fait attendre. Ce retard nous est absolument nuisible, car, nous aussi, nous avons des dettes à payer, et nous comptons pour les payer sur les promesses qui nous ont été faites par plusieurs de nos abonnés retardataires. Nous l'avons souvent répété, la somme due par chacun n'est pas considérable, et ces petits montants réunis ensemble établissent une somme qui nous permettrait de faire honneur à nos affaires, si on voulait tant soit peu se gêner pour nous les faire parvenir.—Un peu de bonne volonté, et songez que pour la forte dépense que nous faisons chaque semaine, par la publication de la *Gazette des Campagnes*, il nous faut plus que recevoir \$8 à \$1 par semaine.

Nous remercions sincèrement ceux qui se sont empressés de payer leur abonnement ; mais malheureusement il y a encore un trop grand nombre d'arrérages qui se font attendre.—De grâce que l'on nous rende cette justice de payer au plus tôt ; ces sommes qui nous sont dues, nous sont indispensables pour rencontrer nos propres obligations.

REVUE DE LA SEMAINE

La question de paix ou de guerre tient toujours l'Europe en haleine. L'attitude énergique de l'Angleterre donne à réfléchir au gouvernement russe. Le langage de ce dernier gouvernement est devenu moins impérieux. Il est probable que la Russie consentira à discuter les conditions de paix de San-Stefano et à faire des concessions. Sera-ce par voie de négociations directes, ou par le moyen d'un congrès ? C'est ce qu'on ignore encore en ce moment. Beaucoup de gens croient que la guerre entre l'Angleterre et la Russie sera évitée.

La Russie, dit-on, aurait fait des ouvertures auprès du gouvernement de Berlin, pour qu'il se portât comme médiateur entre elle et l'Angleterre ; et l'on ajoute que M. de Bismark ne serait pas éloigné d'accepter cette mission et de proposer à l'Angleterre d'entrer en négociations en vue d'un traité qui assènerait la paix de l'Europe. Mais, en attendant, l'Angleterre et la Russie poursuivent avec une activité dévorante l'armement de leurs forces de terre et de mer. Ce n'est pas là un gage de paix, tant s'en faut. Néanmoins quelques-uns croient que l'on parviendra à s'entendre et que les deux puissances se résigneront à de sérieux sacrifices pour épargner une guerre qui coûterait, quelle qu'en fût l'issue, d'énormes et douloureux sacrifices aux vainqueurs comme aux vaincus.

La vérité est que l'Europe est dans la plus complète incertitude sur l'issue de ce conflit, et qu'elle se tient prête à tout événement.

Si la guerre n'est pas certaine, la paix ne l'est pas davantage, et cet état de crise, qui n'est ni la paix, ni la guerre, peut encore durer quelque temps.

C'est une circonstance peu favorable au succès de l'Exposition universelle de Paris, et cette circonstance était assez prévue l'an dernier pour différer cette entreprise, si l'on n'avait pas été talonné en France par l'idée hasardeuse de faire de cette exposition une réclame en faveur de la République.

Le régime républicain en France serait bien malade, s'il n'avait de garantie de solidité que dans des expédients de ce genre.

— Un journal anglais expose ainsi le plan que suivra son